

MI BLOG Y OTRAS HISTORIAS
Mon blog et autres histoires

Mi blog y otras historias
Mon blog et autres histoires

Inés Espasandin

BILINGUE

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada
Espasandin, Inés, 1967

Bilingue

Prosa y poesía

Recueil

=====

inespasa@hotmail.ca

Révision et correction français : Sebastian y Victoria Rodriguez

Foto portada/Photo couverture : Véronica Rodriguez

Ines Espasandin © 2019

Dépôt légal - Bibliothèques et Archives Canada 2019

Dépôt légal – Bibliothèques et Archives nationales du Québec

Tous droits réservés

Prólogo

El primer libro de Inés es sobre su vida. En la medida que lo leía me iba identificando con todo lo que describía porque narra unas costumbres muy parecidas a las de mi infancia.

En este segundo libro, de manera sencilla y relajada, ella se ha inspirado para poner sobre el papel las vivencias de las mamás, la relación entre madre e hijos y lo que es perder a la mamá o al papá. También describe sensaciones con las diferentes estaciones que ella describe hábilmente en sus reflexiones. Leer sus reflexiones es como tocar suavemente el hombro del lector evocando los momentos que describe. Estoy segura de que el lector también se va a identificar con las imágenes que percibe Inés Espasandín y que ella manifiesta tan especialmente en este libro. En varias de ellas se me han salido las lágrimas, realmente me han tocado el alma y me han llevado al éxtasis.

Sus escritos son universales. Tocan las almas de todos en este planeta. Es para los inmigrantes, para los no inmigrantes, para los jóvenes, los adultos, los veteranos y los de la tercera edad.

Gracias Inés por escribir lo que sentimos y callamos.

Eliette Veintemilla

Maîtrise en Teaching English to students of other language
Baccalauréat en sciences de l'éducation 1984
Université «Pontificia Bolivariana», Colombie

Prologue

Ce recueil de textes d'Ines Espasandin vacille entre des poèmes illustrant la sensation de deuil que ses parents lui ont laissé en héritage, des bribes d'histoire dessinant son quotidien dans le climat hostile de Montréal et des anecdotes perçus par le regard de maman qu'elle porte sur ses enfants. Parfois aux tendances mélancoliques, d'autres nostalgiques, on a l'impression de nager dans les profondeurs du quotidien d'une mère, d'une fille, et d'une femme qui a immigré depuis plusieurs années dans une terre à la fois glacée et féérique telle que décrite dans ses poèmes. Si j'avais à donner une couleur à ce recueil, ce serait bleu, bleu comme le ciel, mais aussi bleu comme la mer, se promenant entre la vie et la mort, l'intimité et la transcendance.

Ce fut un réel plaisir d'avoir pu corriger tes textes et t'aider au niveau de la traduction. Un honneur d'avoir pu t'appuyer afin de faire voir le jour à un recueil de ton passage sur cette terre, de tes pensées, ta philosophie, de ta créativité et de ton essence. J'espère que ce n'est qu'un début. Merci de me faire confiance, je t'encourage de tout cœur, ta fille,

- Victoria Rodriguez
Animation et recherche culturelle, UQAM

Introducción

Me tomó mucho tiempo decidirme a publicar un segundo libro dado a la disyuntiva del idioma que se produce en mi cerebro. Después de tantos años de vivir en Québec y siendo de habla española las dos lenguas español y francés se mezclan cuando pienso o escribo, complicando un poco las cosas. De ahí, surge la idea de publicar esta recopilación de textos y de otras historias que se me ocurren sobre la marcha, inspirados de mi blog bilingüe que comienza en un grito y se suaviza con el correr de los años.

Introduction

Cela m'a pris beaucoup de temps avant de me décider à publier un deuxième livre dû au dilemme de la langue qui se produit dans ma tête. Après avoir vécu tant d'années au Québec et étant d'origine hispanophone, les deux idiomes : l'espagnol et le français, se mélangent dans mon "cerveau gauche" en rendant la tâche d'écriture difficile. C'est ainsi qu'a surgit l'idée de publier ce recueil de texte issu de mon blog bilingue. Il commence en un cri et s'adoucit par la suite en intercalant mes états d'âme au long des années et d'autres histoires qui me viennent à l'esprit.

Como un grito

Como un grito
quisiera, intentara escaparse
de volcanes que explotan
en lava de cráteres
La libertad se aleja
la piel que suplica,
se lastima y explica
Imposible no verla
Ignorarla, esconderla
Como un grito
desliza, se escurre, da vueltas
y termina en lo mismo
hundido en la tierra
El gemido se ahoga,
las cenizas se apagan
llamaradas que mueren
dan lugar a la escarcha
Y en polvo se convierten
transformando el llamado
en un último grito.

Comme un cri

Comme un cri qui voudrait,
Qui essaierait de s'échapper
de volcans qui explosent,
de lave des cratères
C'est du feu qu'émerge, la chaleur qui m'embrasse.
La liberté s'éloigne et ma peau qui supplie,
qui se blesse et explique,
Impossible de ne pas la voir
de l'ignorer, de la cacher.
Comme un cri
qui glisse, qui s'égoutte et qui fait demi-tour
pour en finir de même
Enfoui dans la terre
Le gémissement se noie
les cendres s'éteignent
des flammes qui périssent en donnant place au givre
Le soleil a fait fondre la noirceur et la glace,
C'est l'amour qui triomphe
Et le cri se transforme

El recuerdo de mi madre a la que no pude ver durante su agonía y su muerte me inspiró lo siguiente:

Ella

¿Está ella?

-No, no está más

Ella se fue

Se disolvió en mil partículas hasta formar parte del Universo infinito

Se volvió parte del viento y ahora puede respirar el aire helado del invierno sin congelarse.

Su cuerpo brilla como un rayo de sol y baja muy temprano en las mañanas atravesando las hojas de los árboles disipando las últimas sombras de la noche.

Pasa invisible a través de la atmósfera y se convierte en una nube cuando quiere, llegando muy alto, tan alto que pierde todos los límites perdiéndose hasta ella misma.

Desapareció sin dejar rastros, se alimenta del agua de los arroyos y de los torrentes hasta convertirse en una cascada transparente. Ya no existe más porque se ahogó en su propia tristeza.

Le souvenir de ma mère décédée très loin dans les premières années de mon immigration m'a inspiré ce qui suit :

Elle

Est-ce qu'elle est là ?

-Non, elle n'est plus là

Elle est partie

Elle s'est dissoute en mille particules pour faire partie de l'Univers infini

Elle est devenue une partie du vent et peut maintenant respirer l'air froid de l'hiver sans geler

Son corps brille autant qu'un rayon de soleil aux petites heures des matins, tout en traversant les feuilles des arbres et en dissipant les dernières ombres de la nuit.

Elle passe invisible à travers l'atmosphère et se transforme en nuage quand elle veut aller très haut, si haut qu'elle perd les repères terrestres en se perdant elle-même

Elle a disparu sans laisser de traces, elle se nourrit de l'eau des ruisseaux et des torrents jusqu'à devenir une cascade transparente.

Elle n'existe plus parce qu'elle s'est noyée dans sa propre tristesse.

Ama de casa durante más de 30 años, mis hijos constituían mi principal inspiración

Cuando

Cuando los veo jugar o compartir buenos momentos...

Cuando los miro reírse juntos o caminar simplemente uno al lado del otro por la calle o por el shopping

Cuando los escucho cantar una canción o comentar una película con pasión

Cuando observo sus comentarios en Facebook y como se vigilan entre ellos

Cuando uno se levanta en la mañana y pregunta por el otro o lo va a despertar porque se le hace tarde

Cuando uno le acomoda una bufanda o ayuda a atar un cordón o saca una pelusa de la prenda de su hermano o hermana

Me siento completamente realizada y feliz de poder ser testigo de la vida de mis hijos.

*Étant mère au foyer pendant plus de 30 ans, mes enfants constituaient
ma principale inspiration :*

Quand

Quand je les regarde jouer ou partager de bons *moments*
ensemble...

Quand je les vois rire ou simplement marcher un à côté de
l'autre dans la rue et dans le centre commercial

Quand je les entends chanter une chanson ou parler d'un film
avec passion

Quand je lis leurs commentaires sur Facebook et comment ils se
surveillent entre eux

Quand ils se lèvent le matin pour aller à l'école et vont réveiller
l'autre pour qu'il ne soit pas en retard

Quand l'un d'eux replace le foulard, aide l'autre à attacher ses
lacets ou à fermer son manteau

Je me sens tellement heureuse et fière de pouvoir être témoin de
la vie de mes enfants.

Pocos años después del fallecimiento de mi madre, mi padre tuvo que irse de la casa familiar ya se volvió imposible para él de mantenerla y de mantenerse...

La casa vacía

Al bajar las escaleras por última vez y cerrar la puerta detrás tuyo, quedan guardadas en el silencio muchos años de historia familiar. Desde aquel día que la viste por primera vez hasta el día de hoy en el que ya nada te obliga a seguir allí.

Ya te vas y se van contigo las voces de tus últimos años pasados en esa casa.

Quedarán encerrados en sus muros las risas, los gritos, los juegos y los llantos.

Solo imágenes y reflejos percibidos por las memorias de los seres que la habitaron.

El sol volverá a recorrer mañana sus paredes, brillará en el verde de una planta olvidada, reflejará por un instante en el mármol del balcón, dejará lugar a las sombras en el atardecer, barriendo su luz de los pisos silenciosos, deslizándose por las ventanas y el techo hasta desaparecer en la noche, de la casa vacía.

Peu de temps après le décès de ma mère, mon père a dû quitter la maison familiale. Il n'était plus capable de la maintenir et de s'occuper de lui-même.

La maison vide

En descendant les escaliers pour la dernière fois et en refermant la porte derrière toi, il restera, dans le silence, plusieurs années d'histoires familiales. Depuis ce jour où tu l'as vu pour la première fois, jusqu'à aujourd'hui, quand plus rien ne t'oblige à y rester.

Tu pars, et avec toi partent aussi les voix des dernières années passées dans cette demeure.

Resteront enfermés dans ses murs les rires, les cris, les jeux et les pleurs.

Seulement les images et les reflets perçus par les mémoires des êtres qui l'occupaient.

Le soleil reviendra demain et parcourra ses murs, il brillera dans le vert d'une plante oubliée, se reflètera pour un instant dans le marbre du balcon et laissera sa place aux ombres du soir, balayant avec sa lumière les planchers muets, glissant par les fenêtres et par le toit jusqu'à disparaître dans la nuit de la maison vide.

La nostalgia siempre está presente en el corazón de una inmigrante:

El cariño de una abuela

Las cuatro de la tarde de un día cualquiera. La menor de mis hijas- 6 años- golpea vigorosamente las teclas de su pianito Kawasaki y levanta su mirada brillante de alegría hacia mí, cuando logra un sonido de su melodía. Le sonrío y al mismo tiempo me trae recuerdos llenos de nostalgia.

Mi hija, nacida en Québec me pide a lo largo del día muchos mimos y abrazos tal vez porque no tiene muchos brazos para dárselos bastante seguido. Ha crecido sin tías, primos o abuelas. Poca gente se interesa en sus actividades y le pueden proporcionar el cariño que necesita.

Su necesidad de aprobación o de existir para alguien más que papá o mamá se llena apenas con sus hermanos. Sólo sus padres estaban presentes para aplaudir con entusiasmo en su espectáculo de patín o cuando por primera vez pudo andar en su bicicleta y esperó toda la tarde a su hermana para poder contarle su logro. Cuando recibo una visita, no tarda en presentarle su último dibujo esperando un comentario o una sonrisa.

A veces, mi hija se inventa una abuela:” mira mamá, la muñeca que me dio mi abuela cuando era más chica” O de repente se acuerda de una tía que viajó para pasar con nosotros algunas semanas de visita; “Extraño a mi tía” dice; para olvidarse al rato y continuar con su juego.

Es mi único remordimiento de este viaje sin regreso.

Mi hija no se da cuenta de nada, continúa concentrada en su teclado. Continuará creciendo entre sus idas y venidas de la casa a la escuela, a la piscina, la biblioteca del barrio, los paseos con mamá, el cine con papá... Me pide que le enseñe la canción de “Frère Jacques”: do, re, mi, do

A mí me la enseñó mi abuela, hace tiempo, en mi país...

La nostalgie est toujours présente dans mon cœur d'immigrante

Les câlins d'une grand-mère

Quatre heures de l'après-midi, d'un jour comme aujourd'hui. La plus jeune de mes filles - 6 ans - tape vigoureusement sur les touches de son clavier Kawasaki et lève parfois son regard brillant de joie lorsqu'elle réussit une note de sa mélodie. Elle me fait sourire, en me remplissant de nostalgie.

Ma fille, né au Québec, me demande tout au long de la journée beaucoup d'attention et de câlins, peut-être parce qu'elle n'a pas assez de bras pour l'entourer aussi souvent.

Elle a grandi sans ses tantes, sans ses cousins et sans sa grand-mère qui auraient pu s'intéresser à ses activités et lui donner la tendresse tant demandée.

Le besoin d'approbation et celui d'exister pour quelqu'un d'autre que papa ou maman est à peine comblé par ses sœurs et son frère. Seuls maman et papa étaient là pour l'applaudir avec enthousiasme au spectacle de patin, ou comme la fois où elle a réussi à se lancer sur son vélo et avait hâte au retour de sa grande sœur pour lui raconter sa prouesse.

Quand je reçois de la visite, elle ne tarde pas à se pointer avec son dernier dessin en quête d'un commentaire ou d'un sourire. Parfois, elle s'invente une grand-mère : "Regarde maman, la poupée que grand-mère m'a donnée quand j'étais toute petite", ou encore quand elle se souvient d'une tante qui est venue en visite pendant quelques semaines : "Elle me manque ma tante" avoue-t-elle, pour l'oublier aussitôt et continuer avec ses jeux. C'est mon unique regret de ce voyage sans retour.

Ma fille ne semble rien remarquer. Elle est toujours concentrée sur son clavier. Elle va continuer à grandir entre ses va-et-vient

de la maison à l'école, à la piscine, à la bibliothèque du quartier, aux promenades avec maman et au cinéma avec papa. Elle me demande de lui montrer comment jouer la chanson "Frère Jacques" et je lui apprends : " do-ré-mi-do"
Moi, c'est ma grand-mère qui me l'a appris, jadis, dans mon pays.

En verano, los parques se visten de fiesta para olvidar un poco los rigores del invierno:

Sonidos

Y la música comienza, rompiendo desde el principio el esquema tranquilo de la naturaleza viva del parque.

Los numerosos espectadores se calman, se sientan, se instalan cómodamente para escuchar el concierto, El magnífico escenario decorado artificialmente contrasta con el entorno salvaje y natural de los árboles, la hierba, las nubes y los pájaros que pasan protestando porque el ruido que producen los instrumentos musicales no deja escuchar sus propios sonidos guturales.

Las vibraciones que transmiten los sonidos en el verano, al aire libre son contagiosas y duran un tiempo, un momento mágico hasta el fin del espectáculo. El silencio dispersa al público insaciable de sensaciones.

El parque va quedando vacío, mientras las sombras de la noche ocupan el espacio dejado por la energía humana.

En été, les parcs enfilent leurs plus beaux habits pour oublier un peu les rigueurs de l'hiver.

Sons

Et la musique commence en brisant l'ambiance tranquille de la nature vivante du parc.

Les nombreux spectateurs s'installent calmement pour écouter le concert. Le magnifique scénario décoré artificiellement fait contraste avec le gazon, les arbres et les nuages, dans leur état sauvage et naturel.

Les vibrations que transmettent les sons dans la chaleur de l'été sont contagieuses et durent tout le long du spectacle, un moment magique jusqu'à la fin.

Dès que le silence s'installe, on peut entendre les cris des oiseaux devenus muets pendant que la musique jouait.

Le public se disperse, le parc se vide et les ombres de la nuit occupent le vide laissé par l'énergie humaine.

Aprovechando los hermosos días del verano en mi ciudad nórdica se me ocurre invitar a mis hijos a pasar un día de playa.

La playa

¡Y ahí vamos!

Mamá y sus dos adolescentes en esta radiante mañana del mes de Julio en la que anuncian 28°C.

‘Felices’ de saltar de la cama temprano para poder irse en el autobús y el metro hasta el parque Jean Drapeau sobre el río Saint Laurent (mamá no conduce, siendo por principio muy ecológica). El trayecto es más largo de lo previsto a causa de un atraso del metro en la línea verde en dirección Berri-Uqam. ¡Las caras de los niños lo dicen todo!

Llegamos al fin y nos apuramos al bajar del transporte que nos acerca hasta el sitio para situarnos los últimos en la fila de espera para la boletería. ¡Paciencia! Esperamos más de 20 minutos nuestro turno y poder pagar la boleta de entrada. De los 4 cajeros solo uno está en servicio.

Hace calor, encontramos un lugar sobre la hierba a la sombra para hacer nuestro picnic, todas las mesas están ocupadas. Después de devorar los ‘deliciosos’ sándwiches preparados por mamá. ¡Corremos a bañarnos

Mamá nos acompaña un poco al principio, pero después de un corto tiempo sale a sentarse sobre la arena, recordando tal vez los tiempos de playa en su país de origen.

Nosotros, los chicos nos quedamos en el agua, salimos sólo para ir al baño o asolearnos de vez en cuando.

Mamá nos llama para regresar al cabo de una hora y media, pero nosotros nos estamos divirtiendo tanto que sólo aceptamos irnos después de cuatro horas.

¡Hicimos bien en aprovechar el día porque no creo que volvamos a la playa en el resto del verano!

*En profitant de la belle température d'été de ma ville nordique,
j'invite mes enfants à une journée à la plage !*

La plage

Partis à la plage !

Maman et ses deux ados, en ce rayonnant matin du mois de Juillet. La météo annonce 28 degrés Celsius.

On est 'ravis' d'être réveillés tôt le matin pour partir de 'bonheur' au Parc Jean Drapeau en bus et en métro, maman ne conduit pas, elle est très écologique.

Le trajet est très long, surtout après la petite panne sur la ligne verte en direction Berri-Uqam. Les regards que les enfants me lancent en dit long !

Enfin, on arrive ! En descendant de la navette "Plage" on marche si "vite" jusqu'à la file d'attente pour la billetterie, qu'on arrive presque les derniers. Patience ! On attend 20 minutes avant de pouvoir entrer à la plage puisque des quatre caisses à l'entrée, il n'y en a qu'une qui est ouverte.

Il fait chaud, on se trouve une place à l'ombre sur le gazon pour manger, il n'y a plus de tables disponibles, le site est pas mal occupé.

Après les "délicieux" sandwiches préparés par maman, c'est la baignade ! Maman nous accompagne un peu au début, mais après quelques minutes elle sort de l'eau pour aller s'asseoir au soleil en se souvenant, peut-être des plages de son pays d'origine.

Nous, les ados, on reste dans l'eau, on ne sort que pour se réchauffer ou pour aller à la toilette.

Maman veut partir après une heure et demie ; nous on est tellement bien à la plage qu'on n'accepte de partir qu'après quatre heures d'amusement. On a bien fait d'en profiter, je crois qu'on ne retournera plus à la plage de l'été.

Lentamente cambia la estación:

Octubre

Cambio de estación en los extremos del planeta.

En el norte, los días amanecen frescos y húmedos, más tibios y luminosos en el sur.

Mes de colores, amplia gama de rojos y amarillos se despliegan lentamente afuera bañados por la luz mágica del otoño.

Mientras, en los países meridionales, el calor del astro amarillo se apura a brillar con más fuerza y brotan las hojas en los arbustos y en los árboles, los primeros frutos y los pimpollos, el verde renace en la naturaleza.

Lentement le changement de saison s'impose :

Octobre

C'est le changement de saison sur la planète.

Au nord, les jours s'écourtent et se rafraîchissent tandis qu'au sud, au contraire, plus tièdes et lumineux

Le mois des feuilles colorées, toute une gamme de rouge, jaune et brun baignés par la lumière vacillante et adoucie du soleil d'automne.

Cependant, aux pays méridionaux, la chaleur presse et l'herbe naissante fait naître les fleurs, les premiers fruits et le feuillage dans les arbres, annonçant l'été.

La llegada del otoño me trae el recuerdo de mi madre fallecida en el mes de noviembre del año 2002. Mi duelo, lejos de los míos me inspira y cómo en un sueño la veo en sus mejores momentos de vida pasada en el campo:

Mamá me espera

En su casita rodeada de las ovejas y del cordero que viene a reclamar su biberón seguido por el hambriento ternero que busca también su ración, mi madre se ve contenta y plena de energía. Puedo percibir la paz en su rostro sin arrugas, la paz absoluta y divina, encontrada al fin.

En sus ojos se reflejan los campos en flor, las nubes y el verde infinito de la naturaleza que tanto amaba.

Ella me espera, confiada y tranquila, no está apurada, está feliz, sin pensar más en el mañana, es hoy para siempre...lo esencial. Mi mamá me espera para conversar de cosas, de las cosas simples de la vida que queremos, de esas cosas que habíamos olvidado.

L'arrivée de l'automne m'amène le souvenir de ma mère décédée au mois de novembre 2002 très loin de moi, et cela me donne, dans mon deuil, une vision de ses meilleurs moments vécus à la campagne :

Maman m'attend

Dans sa petite maison entourée de moutons et de la brebis qu'elle nourrit du biberon suivi du veau qui arrive aussi affamé pour réclamer sa ration, elle semble contente, et plein d'énergie. J'aperçois la paix dans son visage sans rides, la paix absolue et divine enfin retrouvée.

Dans ses yeux reflètent les champs de fleurs et les nuages, les verdeurs des pâturages infinis qu'elle aimait autant.

Elle m'attend toujours confiante et tranquille. Elle n'est pas pressée, elle est heureuse, elle ne pense plus à demain, c'est aujourd'hui pour toujours...l'essentiel.

Maman m'attend pour parler des choses, des choses simples de la vie qu'on aime, de ces choses qu'on avait oubliées.

A veces la inspiración se hace esperar:

La página en blanco

Cuando el escritor se sienta a escribir pone delante de su lápiz una página en blanco,

Una página para llenar sin obligación ninguna, ¿para llenar de estupideces o de sabidurías? Lo que su inspiración le diga.

¿Y qué decir un día que no esté para nada inspirado?

‘Mejor dejar pasar’ le dice su instinto de escritor frustrado. Pero el autor se empeña y de a poco comienza a llenar su página con su letra prolija

Y a medida que avanza su inspiración se despierta Soplándole desde su interior las frases ya hechas. Y en menos tiempo de lo pensado termina su página

Satisfecho del trabajo que no le costó mucho.

De su arte gratuito que heredó sin saberlo. De la necesidad insaciable de expresar sentimientos, experiencias, colores, música y olores a través de su escritura.

Parfois l'inspiration se laisse attendre :

La page en blanc

Quand l'écrivain s'assoit pour écrire, il met devant soi un crayon et une feuille de papier blanc.

C'est une page à remplir sans aucune obligation, pour la remplir de quoi ? De sottises ou de sagesse ? C'est l'inspiration qui commande.

Cela arrive qu'un jour, l'inspiration manque à l'appel.

“Vaut mieux laisser tomber” indique son instinct d'écrivain frustré, mais l'auteur s'obstine et commence à remplir la feuille de sa lettre.

Et au fur et à mesure son inspiration se réveille en soufflant de son intérieur des phrases déjà faites. En un moins de temps la première page se termine ; le laissant satisfait de son travail accompli.

C'est son art qu'il a hérité gratuitement sans le savoir, répondant à son besoin insaisissable d'exprimer ses sentiments, expériences, musiques, couleurs, et arômes à travers son écriture.

Llega el día en el que una amiga se va para siempre dejándome una sensación de vacío:

Un adiós:

Cuando una amiga se va para siempre
Un duelo se instala por mucho tiempo, dejando pocas palabras y muchos silencios.
Un inmenso vacío que no se llena fácilmente
Y en el tiempo y en la distancia un sentimiento de abandono se instala.
Pasarse por los lugares donde compartimos tantos buenos momentos no es posible durante un tiempo.
Quedan muchos recuerdos y un sentimiento de impotencia...para revivirlos.
Existir ... es simplemente triste.
Pasarán las semanas y los meses y me sorprenderé pensando en ti, amiga mía.
Mi sonrisa se confundirá con la tuya y el sol terminará por mitigar mi pena.

Et c'est le tour d'une amie de partir en me laissant un vide profond :

C'est un adieu

Quand un ami est parti pour toujours
Un deuil s'installe pour longtemps
Il laisse peu de mots et beaucoup de silences
Un vide immense qui ne se comble pas facilement
Et dans le temps et la distance, un sentiment comparable à
l'abandon s'installe.
Se promener dans les lieux où l'on a partagé de bons moments,
ce n'est pas possible pendant quelque temps
Ils ne restent que des souvenirs et le sentiment d'impuissance...
Exister... c'est juste triste.
Les semaines et les mois vont passer et je me surprendrai en
pensant à toi, mon amie.
Mon sourire va se confondre avec le tien
Et la chaleur du soleil va finir par faire fondre ma peine.

Mi rutina cotidiana me trae a la realidad:

Todos los días

Todos los días quisiera escribir algo inteligente, suficiente como para impresionar a la gente.

En vez de eso, me levanto, levanto los nenes para irse a la escuela; preparo los almuerzos para el colegio y los desayunos, me calzo las botas, la campera y me voy a trabajar.

Todos los días en la parada del bus contemplo el reflejo de la nieve (cuando hay sol) que contrasta con el verde de los pinos y observo la luz que juega en las estrellitas de hielo, en las ramas, en la calle, en todos lados.

Todos los días respiro el frío, el silencio de los pasos amortiguados en tanta nieve y el minuto mágico termina en cuanto llega el autobús que me transporta hasta el trabajo, donde apenas cruzamos algunas palabras con los compañeros, absorbidos en nuestras tareas y en la atención a la clientela que esperan nuestro servicio.

Ya de regreso a casa preparo la cena, conversamos de banalidades cotidianas, miramos una película y nos vamos a acostar. Todas las noches abro un libro para 'hundirme' en los cotidianos de otros autores, imaginativos y desbordantes de tiempo y dedicación. Y me duermo soñando con sus escritos. Y me despierto ya cuando las primeras luces del día indican la hora de levantarse, la ducha, los chicos, los gatos con hambre, otro día...

Ma routine quotidienne m'amène à la réalité :

Tous les jours

J'aimerais pouvoir écrire chaque jour quelque chose d'intelligent, assez pour impressionner les gens. Cependant, je me lève chaque matin pour réveiller les enfants qui vont à l'école, préparer leur lunch et le petit déjeuner, je m'habille, je mets mes bottes, mon manteau et je pars travailler. En attendant le bus à l'arrêt, je regarde le reflet de la neige (quand le soleil est présent) qui fait contraste avec le vert du sapin et la lumière qui joue avec les étoiles de glace sur le sol, sur les branches, dans la rue et un peu partout. Tous les jours, je respire le froid, j'entends le silence des pas dans la neige et cette minute magique prend fin dès que l'autobus arrive et m'emmène au travail, je retrouve mes collègues concentrés dans leurs tâches et je commence le service à la clientèle pressée.

De retour à la maison, je prépare le souper comme à tous les jours, on parle avec ma famille de banalités quotidiennes et on regarde un film à la télé avant d'aller se coucher. J'ouvre un livre pour plonger dans une autre réalité, fruit de l'imagination de différents auteurs, pleins de rebondissements et je m'endors en rêvant à leurs histoires. Je me réveille aux premières lueurs du jour, je prends ma douche, je réveille les enfants, je donne à manger aux chats affamés : un autre jour commence...

¿No poder caminar más por aquellas calles de mi juventud?

¡Qué triste!

Qué triste despedirse de las veredas,
Por las que caminamos todo este tiempo.
Desde los primeros pasos oscilantes, hasta el último momento.
Veredas blancas, grises o bordeaux
Veredas rotas, enteras, grandes y pequeñas.
Veredas interrumpidas de gente circulando o vacías: toda para
nosotros.
Siempre en movimiento en mis primeros juegos,
vereda de los mandados; de mi primer beso...
Corriendo bajo la lluvia, sudando al sol intenso, riendo de un
chiste viejo,
Llorando a la vuelta de un entierro.
Vereda en pleno día o la sombra de la noche,
testigo silenciosa de tantos secretos y cosas.
Veredas que recorriendo mi camino he ido haciendo,
Tal vez errando, así, se vaya mi último pensamiento.

Faire le deuil des trottoirs de ma jeunesse ?

C'est triste !

Que c'est triste de dire au revoir aux trottoirs
Sur lesquels j'ai marché pendant longtemps.
Depuis mes premiers pas jusqu'au dernier moment.
Des trottoirs en ciment, en béton ou en carreaux, parfois brisés
ou restaurés, amples ou étroits :
Des trottoirs remplis de gens ou vides à mon passage.
Toujours en mouvement dans mes premiers jeux.
Trottoirs du chemin de l'épicerie, de mon premier baiser.
En courant sous la pluie, en transpirant au soleil, en riant d'une
vieille blague.
En pleurant au retour d'un enterrement.
Trottoirs en plein jour ou à l'ombre dans la nuit, témoin
silencieux de tant de secrets et faits.
Trottoirs que j'ai créés en marchant sur mon chemin.
Peut-être qu'en déambulant, je partirai aussi avec ma dernière
pensée.

Y me fui atravesando el océano:

Azul

Azul como el océano encrespado en su furia
Cuando sopla el viento
Como el cielo azul,
Donde veo las nubes
Orquestadas en el paisaje
Y cuando llega la noche
Aparecen las estrellas
Es el azul-gris que se instala
Me gusta el azul en mi vida
El azul de mi jean
El azul en una canción,
el azul en mi hijo
Lo que no me gusta nada
es el azul de mis lágrimas
recordando a los míos
que no volveré a ver.

Et je suis parti en traversant l'océan :

Blue

Bleu comme l'océan crispé dans sa furie
Lorsque le vent souffle
Comme le ciel bleu
Là où je vois les nuages
Orchestrés dans le paysage
Et quand la nuit tombe
Et les étoiles apparaissent
C'est le bleu-noir qui sombre.
J'aime le bleu dans ma vie,
Le bleu jean
Le bleu chanson
Le bleu dans mon garçon
Ce que je n'aime pas du tout
C'est d'avoir les "blues"
Laisés par le départ de mes amis.

Pasan los años y mi padre también se fue para siempre:

Papá

Aceptar mi pena
Para comenzar mi duelo
Atravesaré el continente
Para llegar hasta tu cabecera
Y poder besar tu mejilla
Esperando una última mirada
Intercambiar algunas palabras
Para darte valor
‘‘todo va a estar bien’’
Y en silencio me iré
Para regresar a mi casa
Y dejarte dormir
Esta vez es un adiós
Descansa en paz papá

Les années passent et mon père est parti, lui aussi pour toujours ;

Papa

Saisir ma peine,
Pour apprivoiser mon deuil
Je traverserai le continent
Pour aller jusqu'à ton chevet
Et t'embrasser sur la joue
En quête d'un dernier regard
Pour échanger encore quelques mots
Pour t'encourager ;
"Tout va bien se passer"
En silence, je repartirai
Pour retourner chez moi
Et te laisser dormir
Cette fois c'est un adieu
Repose en paix papa

Me llevó tiempo acostumbrarme a su pérdida:

Un dolor así

Un dolor de contención,
Un dolor de ansiedad,
un dolor de vacío,
un dolor de soledad,
un dolor de pérdida
un dolor que pasará

*Cela m'a pris quelque temps pour m'habituer à la perte de mon père
:*

Un mal ainsi

Un mal de retenue
Un mal d'anxiété
Un mal de vide
Un mal de solitude
Un mal de perte
Un mal qui va passer

Una estrella

Una luz que se apaga;
para iluminarse vaya a saber dónde...
entre otros miles tal vez,
encontrarse o no...

Seguir otro sendero, empezar de nuevo...
Teorías, algunas vacías,
otras llenas de contenido,
Para mí: los recuerdos,

empieza a aparecerse en mis sueños
Su cariño, su atención,
sus últimos silencios.

Llevándose con él todo lo vivido y su saber.
Una estrella.
Ya la luna no está más
entre vos y yo, 'pa.

Une étoile

Une lumière qui s'éteint
Pour se rallumer je ne sais où
Entre des milliers d'autres peut-être

Se retrouver ou pas
Continuer par un autre sentier, tout recommencer...
Des théories, quelques-unes vides,
D'autres pleines de contenu.

Reste pour moi son souvenir,
Il commence à apparaître dans mes rêves
Attentionné, plein d'affection,
Ses derniers silences
Il est parti avec tout son vécu et son expérience

Une étoile...
La lune n'est plus
entre toi et moi, papa

La indiferencia del poeta

Cuando escribe;
toma su distancia y
se aleja el poeta
de sus sentimientos
para producir
un mejor efecto

Lo cual no quita
que en lo más profundo,
su tristeza es grande y
hondo su pesar.

Él va por la vida
percibiendo todo;
escribiendo un verso
en un deseo intenso
de comunicar
lo que con palabras
es indescriptible;
traduciendo en vano
tanto sentimiento.

L'indifférence du poète

Quand le poète commence à écrire,
Il prend ses distances et ainsi
S'éloigne de ses sentiments.

Pour pouvoir produire
Un meilleur effet
Cela n'enlève rien à sa grande tristesse,

Qui lui touche profondément.
Il marche par la vie en percevant tout.

Il écrit des vers dans un désir intense de communiquer ces
choses indescriptibles qu'il ressent.
En essayant de traduire en paroles tant de sentiments.

Y los años que pasan traen sus marcas

No era yo

Esta mañana se despertó otra en mi cama,
En el espejo no reconocí mi mirada,
esas arrugas, esa piel demacrada...

¿Quién me mira así en ese reflejo?
¡No soy yo!
¿dónde estoy?

¿Adónde se fue la mujer que me habitaba?
Se quedó en mi sueño, tal vez con mi madre,
conversando de todo, de aquellos, de nada
¿Entonces tendré que volver a acostarme?
para intentar
encontrar mi imagen de antes?

Les années passent et laissent des traces

Ce n'était pas moi

Ce matin c'est une autre qui s'est réveillée dans mon lit.
Dans le miroir, je n'ai pas reconnu mon regard ;

Ces rides, cette peau émaciée.
À qui appartient ce regard qui m'envoie son reflet ? Ce n'est pas
moi ! Où suis-je ?

Où est la femme en moi ?
Elle est restée dans mes rêves, peut-être avec ma mère en
parlant de tout et de rien.
Alors il faudra retourner se coucher ?
Pour tenter de retrouver mon image ?

Mi madre, fallecida joven me dejó su recuerdo y un deseo de trascendencia.

La misma edad

Tenemos la misma edad mamá.

Me acuerdo muy bien cuando llegaste a la edad que tengo ahora. Yo tenía la mitad de la tuya. Hoy, que ya no cumplis más años, te alcancé y tal vez sea mayor un día...

¿Y me sentiré como tu te sentías? ¿Cómo poder saberlo? Es muy escaso el conocimiento que me dejaste sobre tus sentimientos. Podía adivinar algunos por tus gestos y tus acciones pero es poco lo que contabas sobre tu pasado, lo vivido o lo sufrido.

Aprendemos imitando, sobre todo a los padres, me reconozco en tus gestos y actitudes, a veces escucho tu voz en mi voz. Llegué a éste mundo por tu intermedio, y pasé los primeros años de mi vida muy ligada a ti.

Ahora experimento, y pasó a mis hijos parte de tus consejos y enseñanzas, de tu lenguaje y prácticas, de tu deseos de progreso y esperanzas en el futuro.

Siguiendo el rastro de las generaciones pasadas, como tu misma aprendiste de la tuya. El nuestro el vuestro, el suyo .. Por la eternidad.

*Ma mère, décédée assez jeune, il ne me reste que son souvenir.
J'espère transcender son âge.*

Le même âge

On a le même âge, maman.

Je me rappelle quand tu as eu le même âge que j'ai maintenant. J'avais la moitié du tien. Aujourd'hui, tu n'as plus d'âge mais je suis arrivée, et peut-être que je te dépasserai.

Est-ce que je ressens les mêmes choses que toi ? Impossible de le savoir. Je n'ai pas eu la chance de connaître tes vrais sentiments. J'aurais pu les deviner par tes gestes et tes actions. Tu ne parlais pas beaucoup de ton passé et de ce que tu aurais pu vivre ou souffert.

On apprend dès notre naissance en imitant, surtout nos parents : je te ressemble, maman, dans mes gestes et dans mes attitudes et parfois j'entends ta voix dans ma voix.

Je suis arrivée à ce monde grâce à toi et on était très liées dans mes premières années d'existence. Maintenant dans mon expérience de mère, j'essaie de transmettre à mes enfants une bonne partie de tes conseils, tes enseignements, avec tes désirs de progrès misés dans l'espoir d'un meilleur futur.

Je suis les traces des générations de nos ancêtres, comme toi, en transmettant à nos enfants, leur sagesse et connaissances.

Les nôtres, les vôtres, les siennes pour l'éternité...

Mi cuerpo humano

Nací en mi cuerpo. Crecimos juntos.
Nos hemos maravillado y llorado conociendo la vida.
Cada día admiramos el planeta en el que vivimos.
Mi cuerpo me ha dado dolores y también consuelo.
Hemos compartido alegrías, placer y sufrimientos.
A veces lo he odiado, para quererlo después.
Con los años he aprendido a aceptarlo, a perdonar sus defectos
y a apreciar sus efectos.
Ahora parecería que él quiere traicionarme, después de tanto
camino recorrido, en completa fusión!
Pero no lo veo así, si empieza a cansarse y a deteriorarse
llegando tranquilamente al final del camino lo voy a ayudar
para que lleguemos juntos de la mejor manera posible.

Lo voy a cuidar como él me cuidò a mi ; sanando cuando me
enfermaba, con mis abusos o mis descuidos., reparándose cada
vez que me lastimaba sin querer o queriendo.

Me acuesto para dar descanso a mi cuerpo fatigado por las
múltiples tareas y no puedo impedirme de pensar en su
complejidad extraordinaria.
Desde las mitocondrias incipientes del comienzo(mucho antes
de mi conciencia) rodeadas de microtùbulos, pasando por toda
la red de nervios, mùsculos que me hacen mover, venas y
arterias que transportan la sangre , sus cavidades donde estàn
instalados mis òrganos y sistemas, huesos que lo sostienen y
todo rodeado y protegido por las grasas y la piel; indispensables
a la sobrevivencia .

Sin olvidar nuestro cerebro, computadora humana que todo lo registra desde su entrada a la vida planetaria hasta su salida (en fecha indeterminada)

Aprender a vivir en nuestro cuerpo es la función principal que se nos impone desde el nacimiento. A cuidarlo, a mantenerlo, y a usarlo en lo mejor de los conocimientos ya adquiridos por los antecesores que nos rodean .

El tiempo de pasar por él, comprender cómo funciona y programar nuestros días según su edad y posibilidades, hacerlo creativo, generoso, productivo, todo pasa por el cuerpo humano desde el principio al fin, durante nuestra estadía, en éste estado que llamamos "la vida".

Mi querido cuerpo; ahí estaré contigo hasta que la muerte nos separe.

Mon corps humain

Je suis né dans mon corps, on a grandi ensemble.

On a vécu toutes sortes d'émotions en connaissant la vie. Et c'est ensemble qu'on peut admirer chaque jour ; la planète où l'on habite. Mon corps m'a fait mal pour aussitôt me consoler.

On partage de la joie, du plaisir et des souffrances. Je l'ai haï parfois pour l'aimer aussitôt. J'ai appris avec le temps à l'accepter, à pardonner ses défauts et à apprécier ses effets.

Maintenant qu'on vieillit ensemble on dirait qu'il me trahi, après tant de chemin parcouru !

Mais, je vais continuer à l'aider pour qu'on puisse arriver à la fin de notre parcours dans la meilleure forme possible.

Je vais lui donner l'attention qu'il m'a donné en me guérissant quand je tomberai malade ou en me régénérant lorsque je me blesserai.

Je me couche pour donner à mon corps fatigué du repos et je ne peux pas arrêter de penser à son extraordinaire complexité.

De l'existence des premières mitochondries, même avant la conscience, entourés par les microtubules, en passant par tout le réseau des nerfs, des muscles qui me font bouger, des artères qui transportent le sang, des cavités où logent les organes et leurs systèmes jusqu'aux os qui me soutiennent entourés par les gras et la peau, le tout indispensable pour ma survivance. Sans oublier mon cerveau, qui, comme un ordinateur humain, enregistre chaque moment dès ma naissance jusqu'à ma mort (en date indéterminée).

Apprendre à vivre avec mon corps s'impose dès ma naissance comme un défi quotidien. En prendre soin, faire attention chaque jour, aidé dans ses débuts par les personnes qui s'occupent de nous. Le temps de passer par lui, comme un outil pour comprendre comment il fonctionne dans cet état conscient qu'on appelle la "vie".

Mon cher corps humain : je serai avec toi jusqu'à ce que la mort nous sépare.

Obsesión de mujer

El día en que me muera voy a pensar en dejar todo limpio antes de partir...

Me levantaré y verificaré si la sala, la cocina y el baño brillan como siempre.

Me preocuparé de sacar esa mancha de humedad de la pileta, frotaré con fuerza otra vez la cerámica del fogón hasta que brille. Regaré las plantas, repasaré con el mapo los pisos y procuraré que en la madera del living no quede ni una mota de polvo, etc....

Así me recostaré sin inquietarme más por los detalles antes de que la muerte me lleve.

Me dormiré tranquila para siempre.

Eso sí, en la mañana siguiente no estaré allí para repetir los mismos movimientos :)

Será el turno de otros ...

Obsession de femme

Le jour de ma mort, je penserai à laisser toute la maison propre avant de partir...

Je vais me lever pour vérifier si la salle de bain, la cuisine et les dortoirs sont propres et brillent comme d'habitude.

Je vais me dédier à frotter cette tâche d'humidité jusqu'à la faire disparaître et je nettoierai encore le lavabo jusqu'à qu'il soit net.

J'arroserai les plantes, repasserai le balai, époussetterai les meubles, etc.

Une fois mes tâches terminées, je pourrai me recoucher tranquille, mon âme en paix pour toujours.

Le lendemain matin, je ne serai pas là pour répéter les mêmes mouvements.

Ça sera le tour aux autres...

Miedo

A veces, cuando me acuesto y apago la luz, en la más completa oscuridad, comienzo a sentirme suspendida en el espacio.

Desaparecen las paredes y el techo, solo quedan mi ser y mi mente, en una sola energía viviente como una estrella en el universo y es en ese momento que mi espíritu se proyecta en la noche de los tiempos.

Y así regreso a mi primera infancia, cuando hace ya tantos años llegaba la noche y con ésta: mi miedo.

Sentía mucho miedo, ¿de qué? no me acuerdo. Mi tía Clara me cargaba un ‘Rosario’ cargado de luz y me lo depositaba dulcemente en las manos para que pudiera dormirme en la estancia de mis 6 años y solo me despertaba con el ruido de los animales que amanecían con los primeros rayos del sol que se asomaban por debajo de la pesada puerta de madera que daba al patio del aljibe.

Miedo también, cuando bien abrigada bajo las cobijas me acostaba en la cucheta de arriba en la casa de tejas rojas del Prado. Mis abuelos dormían en el piso de abajo y las ramas del árbol golpeaban en las noches de viento haciendo ruido en mi ventana.

Las luces del día disipaban mi susto y me levantaba sin hacer ruido, bajando silenciosamente la escalera pisando apenas los escalones que crujían, para sorprender a mi abuela que preparaba la mesa del desayuno para mi abuelo, en la mejor hora del día, antes de su partida al trabajo.

Miedo en otra noche hasta las lágrimas, cuando desde mi cuarto en el pueblo temía que mis abuelos envejecieran de repente durante mi ausencia y desaparecieran para siempre de mi vida, cosa que jamás sucedió en aquellos años sino que mucho más tarde, cuando ya me había ido en un viaje mucho más largo y definitivo: el de mi emigración.

Hoy ya no tengo más miedo. Ni siquiera cuando me despierto sobresaltada por una pesadilla enfrentándome a mí y a mis problemas de adulto no resueltos.

Ni cuando el viento de la primavera sopla sin parar haciendo entrechocar los objetos olvidados en el jardín tan cerca de mi puerta-patio. La calidez del ambiente me vuelve al presente.

Las paredes y el techo protegen mi universo, me preparo a dejarme ir por el sueño de la noche, Otra noche que se encadena a las anteriores, A todas las noches que me vieron crecer y transformarme hasta llegar a ésta. La única noche.

Encadenada a la vida por la noche de los tiempos.

Peur

Parfois, quand je me couche et que j'éteins la lumière je me sens comme suspendue dans l'espace. Les murs et le toit disparaissent pour rester concentrés dans mon esprit et dans ma tête qui voyage dans la nuit des temps. C'est un retour dans les nuits de mon enfance et dans mes peurs. J'avais toujours peur, je ne me souviens pas pourquoi. Le temps où j'habitais à la campagne et que j'avais de la difficulté à m'endormir, ma tante Clara venait me consoler de ma peur en me donnant un chapelet chargé de lumière qui m'aidait à fermer les yeux jusqu'au lendemain matin. Je les ouvrais seulement quand commençait la journée avec les bruits que faisaient les animaux de la ferme et la lumière du soleil qui se glissait au bas de la grande porte de bois qui séparait ma chambre du patio.

J'avais peur aussi quand j'entendais les branches des arbres frapper dans la fenêtre située près de mon lit dans la maison de toiles rouges de mes grands-parents en ville. La lumière du jour dissipait ma peur. Dès que j'entendais ma grand-mère préparer le petit-déjeuner pour mon grand-père qui s'appêtait à partir au travail, je descendais l'escalier en douce pour donner une surprise à ma grand-mère.

Et dans mon lit au village, je pleurais de peur en pensant que mes grands-parents puissent vieillir et disparaître pendant mon absence dans la maison en ville. Cela s'est produit, mais plusieurs années après, pendant mon absence définitive avec mon émigration.

Aujourd'hui je n'ai plus peur, même si je me réveille en sursaut dû à un cauchemar provoqué par mes problèmes d'adulte pas encore résolus. Ou quand j'entends des objets s'entrechoquer dans le jardin tout près de ma porte-patio. La chaleur de ma chambre me remet au présent. Je me sens protégé par les murs et le toit dans mon univers. Je me prépare pour me laisser aller

dans mon sommeil. Une autre nuit qui s'enchaîne avec toutes les nuits qui m'ont vu grandir et me transformer pour arriver jusqu'à celle-là. : La seule nuit. Je suis enchaînée à la vie par la nuit des temps.

¡Era solo un sueño!

Lo bueno al despertar es que la presión y la responsabilidad de lo que tenemos que arreglar en la pesadilla del momento desaparece instantáneamente en cuanto abrimos los ojos y las conexiones de nuestro cerebro nos avisan:

¡Era solo un sueño!

Ce n'était qu'un rêve !

La meilleure chose du réveil, c'est que le cauchemar se termine et on n'a plus à régler ce qui nous tracassait autant dans notre sommeil profond. La reconnexion de notre cerveau au réveil nous avertit immédiatement :

Ce n'était qu'un rêve !

24 años en el planeta y conocí un primer invierno con nieve:

Invierno

Una simple puerta me separa de otro universo. La abro y de 21°C paso a -30°C instantáneamente.

¡Qué cambio brusco, la sensación térmica!

Brilla el sol sobre la nieve iluminando las ramitas caídas y dándole vida a los seres que se despiertan en este rincón del planeta.

Y por lo tanto...ahí voy, caminando por las calles blancas, inmaculadas de nieve y de frío intenso.

Mi cuerpo no reacciona casi, bien cubierta bajo mi abrigo invernal.

¡El ser humano es increíble! Pienso en su poder de adaptación, de resiliencia, de infinita paciencia.

Y entre ellos me encuentro siguiendo mi ruta en silencio en un país de inmigrantes de países cálidos hacia éste, tan helado en invierno.

Algo hay que nos atrae poderosamente detrás de este escenario como para dejar nuestros países y cambiarnos por esto.

Calidad de vida; calidez humana, gusto de aventura, obligados por las circunstancias; políticas o económicas; ¿razones personales? Poco importa, ¡acá estamos y acá nos quedamos, a pesar de la temperatura!

Après 24 ans sur la planète, j'ai connu mon premier hiver sous la neige :

Hiver

Une simple porte me sépare d'un autre univers.

Je l'ouvre et je passe de 21°C à -30°C de façon instantanée. Quel changement brusque, la sensation thermique ! Le soleil brille sur la neige en illuminant les branches au sol et en donnant vie aux êtres qui se réveillent dans ce coin de la planète. Je marche sur la rue immaculée de neige et de froid intense. Mon corps n'a presque pas de réaction bien emmaillotée dans mon manteau.

Je pense à la capacité d'adaptation de l'être humain, à sa résilience et à sa patience infinie. Et parmi ce monde, je continue mon chemin, dans ce pays d'immigrants, comme moi, qui ont laissé leur pays chaud pour venir habiter dans cette terre qui gèle en hiver.

Pourtant, il y a quelque chose qui nous attire dans ce scénario, pour faire un tel changement.

La qualité de vie et les services, les êtres humains chaleureux, le goût de l'aventure ?

Obligés par les circonstances : politiques ou économiques, des raisons personnelles ? Peu importe ! On est arrivés ici et c'est ici qu'on reste malgré la température !

Testimonios

Hay quienes pasan por la vida sin decir mucho;
silenciosos, tranquilos, sin levantar la voz.

Y otros que gritan, protestan, reivindican, cantan fuerte y lloran
más.

Al final, todos callan, las voces se esfuman, las palabras quedan
sólo en los recuerdos de algunos, si esas palabras hirieron o, al
contrario: estimularon.

Lo escrito, eso queda, quien quiso dejar un testimonio del
pasado dura más tiempo y queda más marcado.

Leer y releer los textos que dejaron mis antepasados
Testimonios ya mudos pero vivientes que pueblan de imágenes
la mente.

Gracias a aquellos que decidieron un día de transmitir sus
vivencias en un papel, en una canción, en una película; puedo
comprender mejor a la humanidad y pasar menos ignorante la
mía.

Témoignages

Il existe des gens qui dans leur passage dans le monde ne disent pas grand-chose.

Du monde silencieux, tranquille, qui n'ose pas lever la voix.

Il y en a d'autres qui crient, qui protestent en réclamant leurs droits, qui chantent fort et qui pleurent.

Tout ce monde finit par se taire à la fin, les voix partent en fumée, les paroles restent dans les souvenirs de certains si elles étaient assez fortes pour guérir ou blesser...

Ce qui est écrit, reste. Le témoignage de leur vécu reste longtemps. Lire et relire les textes qui me restent de mes ancêtres. Des témoignages muets mais vivants dans ma tête peuplée d'images.

Je remercie toutes ces personnes qui ont décidé un jour de nous transmettre leurs expériences sur un papier, par un film ou par une chanson. Aujourd'hui, je peux essayer de les comprendre et mieux vivre mon existence.

A veces, en mi vida de inmigrante me pregunto si partir fue la mejor decisión ;)

¡Me engañaron!

Esta semana pasé el mayor calor de toda mi vida,
Hablo de la temperatura exterior. En la calle, en la casa, solo el aire acondicionado y las duchas frecuentes pudieron refrescar por un rato el fuego en el que el cuerpo estuvo sometido. Dicen que por lo tanto no es ni aconsejable ni ecológico.
En la noche, insoportable no poder escapar de la jaula atmosférica en la que estábamos metidos todos los habitantes de esta isla.

¿Microclima dicen...?

Yo sólo quisiera protestar: ¡Me engañaron! Dejé mi país, mis cosas y mi gente porque aborrezco el calor húmedo e intenso y en el mapa decía que este país era uno de los ¡más fríos!

Sobreviví al menos.

El balance: 57 muertos. Causa: el calor intenso y prolongado, todo un récord, la ola de calor. "Muertos de calor en CANADÁ"

Hoy ya amaneció fresco, 10 grados menos. ¡Qué felicidad!

Corrí hacia afuera con los brazos abiertos, agradeciendo al viento, las nubes y al cielo que cubrían el sol mortal...

¡Espero que el verano sea corto!

Parfois, je me questionne sur le bien-fondé d'avoir immigré dans ces terres ;)

Je suis déçue !

Cette semaine, je viens de ressentir la température la plus chaude de mon existence.

Dans la rue, dans la maison... seul l'air climatisé et les douches froides fréquentes réussissait à me faire échapper par moment à un tel enfer. Ce n'est pourtant ni conseillé, ni écologique.

Même la nuit, c'était impossible d'échapper à la cage atmosphérique dans laquelle on était pris, moi et tous les habitants de cette île.

Un microclimat ?

Je voudrai protester : On m'a menti ! J'ai laissé derrière moi mon pays, mes choses, et mes gens, en partie parce que je déteste la chaleur humide et torride. J'avais entendu que ce pays était un des plus froid de la planète et pourtant...

J'ai survécu au moins.

Le bilan : 57 morts. La cause : la chaleur intense et constante. C'était tout un record : la canicule la plus longue. Décédés par conséquence de la chaleur au CANADA !

Aujourd'hui c'est déjà mieux avec 10 degrés de moins. Quel bonheur !

Je sors dehors en courant avec mes bras grands ouverts en remerciant les nuages, le vent et le ciel qui couvrent le soleil mortel...

J'espère que cet été ne se prolongera pas !

Con el tiempo y dado mi gusto por la lectura, encontré trabajo en una biblioteca:

La danza de los libros

Caen en mis manos, los libros que vuelven y los que se van.

Me gustan sus texturas, sus formas, sus colores.

Los guardo en los estantes de la biblioteca, por orden de autor o fecha de edición.

Documentales, novelas, acción, dramas, biografías o policiales.

Los busco en los rincones donde quedan olvidados, en las mesitas, sobre las sillas o fuera de su lugar donde los vuelvo a colocar,

Me gustan los pequeños, los grandes también.

Parece que me quisieran hablar, que danzaran en mis manos.

Esos libros que me han hecho llorar y reír, que me han enseñado y formado.

A través de su lectura puedo viajar, soñar y crecer interiormente.

No puedo imaginar mi vida sin ellos; mis queridos libros.

Avec le temps et grâce à mon amour pour la lecture, j'ai commencé à travailler dans une bibliothèque

La danse des livres

Ils tombent dans mes mains. Ceux qui sont de retour ou ceux qui partent empruntés. J'aime les prendre et les toucher. J'aime leurs grandeurs différentes, textures et couleurs. Il y a des formats de poche et des "briques".

Les livres dansent sous mes yeux tout au long de la journée. Je les classe sur les étagères selon l'auteur ou l'éditeur. Je les récupère dans la chute et sur les tables. Je les trouve oubliés sur des chaises ou sur le comptoir. Des romans, des documentaires, des dictionnaires. Les livres m'ont formé, m'ont aidé et m'ont sauvé. On dirait qu'ils veulent me parler.

Je n'ose pas imaginer ma vie sans cette danse, la danse des livres.

Nuestros sucesores

No podremos conocerlos porque ya no estaremos aquí. Sus rasgos, su morfología, su manera de sonreír, ¿A quién saldrán? ¿Se parecerán a algunos de nosotros? ¿Sus cabellos, sus ojos? Después de tantos años, ¿tal vez alguno se parezca a mí? ¿Cuáles serán sus actividades, sus preferencias, su profesión en la vida?

Nuestros descendientes, los hijos de los hijos de nuestros hijos, los futuros habitantes de nuestro planeta, los que vivirán cuando ya no estemos en el año 2050, 2090, 3030... Imposible de saber cómo serán...

Ellos podrán saber de nosotros, alguna foto que quede. Una simple búsqueda ayudará, al que le interese; sabrá.

Quedarán nuestros escritos, oficios, gustos y maneras grabados en la memoria de nuestros descendientes...

Así como nosotros podemos saber muchas cosas de la vida pasada de nuestros ancestros...

Nos successeurs

On ne pourra pas les connaître puisque on ne sera plus là. Leurs visages, leurs silhouettes, leurs façons de sourire. Je me demande : à qui vont-ils ressembler ? Peut-être à quelqu'un d'entre nous ?

Y en a-t-il un qui aura la couleur de mes cheveux, de mes yeux ? Quelles seront leurs activités dans la vie, leurs préférences, leur travail ?

Je parle de nos descendants : les enfants des enfants de nos enfants : des futurs habitants de notre planète.

Ceux qui vont naître quand on ne sera plus là : dans les années 2050, 2090, 3030... C'est impossible de savoir à l'avance comment ils vont être.

Par contre, eux, ils pourront en apprendre sur notre existence passée ; en regardant des photos, en faisant une recherche, si cela peut les intéresser.

On laissera nos écrits, nos traces, nos métiers, nos goûts et nos manières de faire dans les mémoires de nos proches.

Tout comme nous, qui pouvons savoir beaucoup sur la vie passée de nos ancêtres...

Las amistades cuentan mucho en nuestras vidas lejos de los nuestros.

Pasé por tu casa

Pasé por tu casa por un breve instante,
Para saber cómo estás, como vives, en que andas, quienes son
tus otros amigos, saber de tus cosas, de tu mundo cotidiano,
intercambiar ideas...
Pasará el tiempo, se cubrirán de hojas las veredas, vendrá la
nieve del invierno que se derretirá con el sol en primavera con
la ayuda de la lluvia y saldrán las flores en un despliegue de
colores...
Hasta la próxima vez...

On a besoin d'ami.e.s dans nos vies.

Je suis venue chez toi

Je t'ai fait une visite pendant un bref moment,
Pour avoir de tes nouvelles, comment vas-tu ? En apprendre sur
tes autres ami.e.s, sur ta vie quotidienne et pour échanger nos
idées.
Le temps passera, les trottoirs vont se remplir de feuilles.
Tombera la neige pour disparaître ensuite avec la pluie et la
chaleur du printemps. Les fleurs vont renaître encore dans toute
leur splendeur...
À la prochaine visite !

Otro mundo en el mismo planeta

A veces tengo la sensación de vivir en un mundo que pronto llega a su fin.

Un mundo que no es el mismo en que vivieron mis padres y mis abuelos. El mismo planeta sí, pero no el mismo mundo. Ellos que no conocieron la tecnología, ¿sabrían moverse en nuestra época actual? ¿Y nosotros, nuestros hijos y nietos sin ésta última?

La generación de la transición podría... Tenemos la memoria de nuestra infancia cuando vivíamos sin celular, apenas los teléfonos empezaban a sonar en nuestras casas y las primeras televisiones en blanco y negro nos sorprendían con sus imágenes sin color.

Sin embargo; hay algo nefasto, amenazador en la atmósfera que me inquieta...

A la velocidad en que las cosas cambian, en la que el planeta se transforma, en la que los hombres evolucionan; ¿estaremos tocando fondo? Ya sabemos que la vida humana no es eterna, todos terminamos desapareciendo sin excepción, pero ¿seguirán las fuentes de calor, alimento y energía manteniendo nuestra descendencia y la de las generaciones futuras por mucho tiempo?

Un autre monde sur la même planète

Parfois, j'ai la sensation de vivre dans un monde qui touche à sa fin. Un monde qui ne se ressemble pas au monde dans lequel ont vécu mes parents et mes grands-parents. C'est la même planète pourtant, mais deux mondes très différents.

Ils n'ont pas connu la technologie tel qu'aujourd'hui, est-ce qu'ils pourraient s'adapter à vivre comme nous le faisons? Et nous? On pourrait vivre sans elle?

Peut-être ma génération, celle de la transition, pourrait-on revenir en arrière. On garde en mémoire nos premiers pas dans la vie presque sans appareils électroniques. Les téléphones à l'ancienne, les cellulaires n'existaient pas, Les premières télévisions en noir et blanc à peine commençaient à remplir avec leurs sons nos maisons.

Pourtant il y a quelque chose de néfaste, de menaçant dans l'atmosphère qui m'inquiète...

À la vitesse à laquelle toute la planète change et se transforme dans son évolution, est-ce que on est en train de toucher le fond?

On sait déjà qu'on n'est pas éternels, on va tous finir par disparaître sans exception, mais est-ce que les ressources de chaleur, d'énergie et de nourriture perdureront pour continuer à nourrir et à maintenir les futures générations. Encore pour longtemps?

¡Haber podido comunicar de esta manera con mi abuela!

Comunicación silenciosa

El planeta es interpelado cada día por miles de mensajes textos, preguntas y respuestas sin tener que pronunciar ni una palabra. Se escucha imperceptiblemente el sonido de los aparatos móviles, lap tops y computadoras en funcionamiento constante día y noche.

Es así como comunicamos al cotidiano: en contacto visual con nuestras pantallas y con el movimiento táctico y febril de nuestros dedos que en el mismo instante pueden enviar mensajes y recibir la respuesta de un lado al otro del planeta.

Práctico, agradable y no muy comprometido este sistema: con un simple clic y enviamos una foto o un comentario.

La comunicación silenciosa: marca una nueva era de la humanidad.

Si j'avais pu communiquer de cette façon avec ma grand-mère!

Communication silencieuse

La planète est interpellée chaque jour par des milliers de textes, messages, questions et réponses sans avoir à prononcer un mot. On entend seulement le son de nos appareils mobiles, 'laptops', cellulaires en toute fébrilité et en action répétitive et quotidienne jour et nuit.

Les mouvements constants de nos doigts communiquent sans voix, à l'instant même, d'un bout à l'autre de la planète.

C'est pratique, plaisant et pas trop compromettant. Un simple clic, une photo : c'est ça la communication silencieuse, nouvelle ère pour l'humanité.

El cajón de los recuerdos

¡Qué increíble paseo ese! El de la memoria, nuestro cajón de los recuerdos que se activa tanto cuando estamos dormidos o despiertos.

Que nos lleva de viaje desde donde estemos a cualquier rincón de nuestro pasado.

Que nos maravilla con esos lugares donde ya estuvimos y a veces nos sorprende con aquel reflejo de brillos, colores y olores que habíamos olvidado.

Imágenes que nos aparecen a veces sin esfuerzo de hechos y personas que no existen más en nuestro cotidiano.

¡Preciosa memoria! que cuando necesitamos aprender algo o recordar un dato, se nos escapa y vuelve cuando menos lo esperamos.

Un mundo conocido, lejos de la rutina nos espera siempre en el cajón de los recuerdos, el de nuestra historia.

Le tiroir à souvenirs

Quelle promenade incroyable! Celle de notre mémoire: notre tiroir à souvenirs.

Elle est activée, qu'on soit éveillés ou endormis. Elle nous emmène en promenade dans tous les recoins de notre passée. Elle nous émerveille avec ces lieux où l'on est déjà passés et parfois elle nous surprend dans cette odeur qui nous submerge pour un instant avec une présence subtile. Elle se réveille en nous, sans effort, avec une couleur ou une image au moment où on s'en y attend le moins.

Précieuse mémoire, qui s'efface au moment où l'on en a le plus besoin!

Puis elle revient, comme si de rien n'était, quand c'est peut-être trop tard. Un monde connu de nous, loin de la routine nous attend toujours dans le tiroir de notre mémoire.

Voces desde el pasado

Escucho una voz que me llama desde el pasado.

¿Será mamá o tal vez papá?

Clama suavemente mi nombre a través de las ondas del sonido y llega a mis oídos: ¿qué quiere decirme? ¿Estaré soñando?

Estoy bien despierta, por lo tanto, el calor del sol acaricia mis hombros.

Me gustaría mucho poder comunicarme con esa voz que escucho.

Contarle cómo me siento ahora: ¡Tengo un nuevo nieto! Mis hijos ya son adultos...

¿Le interesaría saber eso? ¿o sólo quiere comunicarme algo?

La voz me sigue llamando, pero el sonido se atenúa.

Interfiere el viento, se pierde en la atmósfera, ¿regresa al pasado?

¿Quién sería? No logro identificarla, sólo mi nombre está claro y después; el silencio, el viento en los árboles, el tiempo, el presente...

Une voix qui m'appelle

J'entends une voix qui m'appelle dans le passé.

De qui s'agit-il? C'est peut-être ma mère, ou plutôt mon père?

Cette voix répète doucement mon nom à travers des ondes et le son arrive à mes oreilles.

Qu'est-ce qu'elle veut me dire? Est-ce que je suis en train de rêver? Je suis réveillée pourtant, je suis dehors, la chaleur du soleil caresse mes épaules.

J'aimerais beaucoup pouvoir communiquer avec cette voix que j'entends.

Lui raconter comment je me sens maintenant, lui dire que mes enfants sont devenus des adultes, que j'ai un nouveau petit-enfant...

Est-ce que cela pourrait lui intéresser? Ou elle veut seulement me communiquer quelque chose?

La voix continue à m'appeler mais le son s'éteint.

Le vent et l'atmosphère font interférence, elle retourne dans le passé?

C'était qui? Je n'ai pas réussi à l'identifier. Seulement mon nom était clairement prononcé et après; le silence, le bruissement du vent dans les arbres, le temps et le présent.

La taza de café

El aroma a vainilla del café llega suavemente al olfato de la escritora (desconocida todavía)

El calor en la pieza contrasta con el frío exterior de esta mañana del mes de abril. La primavera no se impone todavía a los rigores del invierno ya en su último aliento. Unos centímetros de nieve caídos en la noche tapizan la calle otra vez.

Resignada, la mujer saca su abrigo y se pone las botas para salir. El viento aumenta la sensación de frío y la lluvia reciente convierte la nieve en hielo, haciendo difícil la marcha por las veredas ya resbalosas.

El ómnibus llega, por lo menos al interior no está tan frío. Llegando a la destinación, se reúne con su hija quien ya la está esperando con una sonrisa. Juntas van a desayunar al restaurant del centro comercial.

Esta segunda taza de café es diferente. Ya no tiene gusto a vainilla, su fuerte sabor a chocolate recalienta su cuerpo, procurando una tibia energía.

La conversación entre madre e hija es animada y alegre. Intercambian en su charla, sobre todas las vicisitudes que han vivido durante la semana.

¡Qué linda puede ser la vida en buena compañía!

La tasse de café

L'arôme de vanille du café se répand jusqu'aux narines de l'écrivaine (encore inconnue).

La chaleur de la pièce fait énormément contraste avec le froid de l'extérieur de ce matin du mois d'Avril. Le printemps hésite à s'imposer sur les dernières poussées de l'hiver. Encore un tapis de neige couvre le sol dehors.

Résignée, elle sort le manteau du placard et s'habille chaudement pour sortir. Il vente, le trottoir est glissant. Il a plu pendant la nuit et la basse température empêche l'eau au sol de dégeler. L'autobus arrive, au moins c'est tiède à l'intérieur.

Arrivée à destination, sa fille l'attend déjà affichant un beau sourire. Elles vont prendre leur déjeuner au petit resto du centre commercial.

Cette deuxième tasse de café est différente. Elle ne sent plus la vanille.

Le fort goût du café moka au chocolat réchauffe son corps et son cœur. La conversation est animée par le visage enjoué face à l'écrivaine. Sa fille lui raconte les vicissitudes qu'elle a vécu pendant la semaine.

Que la vie peut être belle en bonne compagnie !

Inspiración

Por un momento me quedé vacía...

Sin saber qué hacer, sin expectativas; suspendida entre el cielo y la tierra. Ningún pensamiento me vino a la mente,

Un instante neutro pasó por mi cuerpo...

Si tuviera que escribir cada día un pensamiento, obligada por mi oficio de periodista o escritora siento que me repetiría en mis textos.

Prefiero seguir como hasta ahora, libre de divagar en mis palabras, esperando que la inspiración me llegue a un momento dado.

Las frases se forman en mi mente y la conciencia me dicta lo que escribo, sin esfuerzo y formando las ideas que transcribo en mi texto.

Así como es mi vida: libre de prejuicios y de la rigidez de las normas establecidas por antiguos hábitos y costumbres, abierta a los cambios e innovaciones que me traen los jóvenes.

Cada mañana es un nuevo día para estrenar con sus desafíos y sus vicisitudes, quien sabe si ese es el día en que la inspiración deje su huella...

Inspiration

*Pour un instant, le vide s'est installé dans mon être.
Je suis restée sans attentes, sans savoir quoi faire, comme
suspendue entre le ciel et la terre. Aucune pensée ne me vient en tête.*

Si je devais écrire un texte chaque jour, obligée par mon métier de journaliste ou d'écrivaine, je crois que je serai répétitive dans mes textes.

Donc, je préfère continuer seulement quand je suis inspirée. Les phrases prennent forme dans ma tête et la conscience me dicte ce qu'il faut, sans effort, au fur et à mesure, en créant des idées que je couche sur des bouts de papier.

C'est comme ça que je vis ma vie, libre de préjugés et dans mes choix, loin des habitudes préétablies par mes ancêtres et plus ouverte aux nouvelles idées et changement que les jeunes générations m'apportent.

À chaque matin je me lève et le défi du jour c'est de détecter si l'inspiration va me dicter du nouveau!

Una visión futurista: ¿pesimista o realista?

El planeta

Después del calentamiento de la Tierra, sus habitantes tuvieron que aprender a vivir como en el principio de los tiempos. Un cambio de Era se impuso gradualmente.

Imposible de restablecer la electricidad y los servicios corrientes dado a la falta de agua y de otras fuentes de energía que se guardaban preciosamente para el consumo esencial. Las mujeres, desbordadas y agotadas podía a penas cumplir sus tareas cotidianas. Viendo como el mundo se extinguía lentamente y en extrema precariedad, todas las jóvenes en edad de procrear decidieron no tener más hijos.

Una vez que la última de las mujeres hubo fallecido, los hombres que quedaban en vida, lamentando amargamente no haber encontrado una solución a su supervivencia, terminaron por suicidarse al unísono.

El planeta Tierra continuó su existencia todavía por varios millones de años. Lentamente las plantas y minúsculos seres vivientes comenzaron a aparecer en su superficie, ayudados por el agua que brotaba en abundancia dada la ausencia de hombres. Hasta su desaparición definitiva en una gigantesca explosión parecida al big' bang de sus orígenes

Une vision futuriste ; pessimiste ou réaliste ?

La planète

Après le réchauffement de la planète ses habitants ont dû vivre comme dans leurs débuts. Un changement d'Ère s'est imposé graduellement.

Impossible de rétablir l'électricité et les services qui découlent avec, dû au manque d'eau. On la gardait pour boire et guérir les malades. Les femmes, exténuées et en manque de ressources, pouvaient accomplir à peine leurs tâches. Voyant leur vie s'écrouler au même rythme que la planète, et réduites aux ménages ancestraux, toutes les filles en âge de procréer ont décidé de ne plus avoir d'enfants.

Dès que la dernière des femmes mûres est décédée ; les hommes qui restaient encore, ont regretté de ne pas avoir su remédier à la situation et se sont suicidés en clan.

La planète Terre a continué d'exister encore quelques milliards d'années. Elle s'est remplie de plantes, de petits animaux et d'eau (puisqu'il n'y avait aucun homme pour la malmener) jusqu'à sa disparition définitive avec une grande explosion qui rappelait le Big-Bang de ses origines.

Viaje al pasado

Soñé que viajaba al pasado y que conversaba en una gruta con las mujeres del Cro-magnon por ahí por el Paleolítico mientras los hombres iban de caza y me contaban su modo de vida (diferente al que yo me imaginaba)muy activas e independientes, ellas mismas se fabricaban sus herramientas para las plantaciones de hierbas, así como un poco artistas algunas lograban dejar trazos de sus pinturas en los muros de las cavernas antes de partir y para nada se extrañaban de mi presencia inusitada. De un salto me fui a Jerusalén donde pude percibir apenas a Jesús caminando entre un mundo de gente que lo rodeaban, me llamó la atención su voz aguda (yo la tenía por grave) y sus vestimentas coloridas (lo menos que era eran blancas), siguiendo mi viaje(no quise ver dónde terminaba su historia)me tocó visitar a Juana de Arco en Rouen justo cuando ya no quedaba casi nada de ella, pobre mujer valiente que le legó su nombre a varias mujeres de mi familia del lado francés. No quise tampoco enterarme más de mujeres en hogueras de la caza de brujas ni de pestes bubónicas, ni de la rabia ni de fiebres amarillas por miedo al contagio y así de repente me encuentro viajando en el Oriente Express pasando justo por el medio de Estambul; por ahí en mi sueño hizo un desvío el tren;Maravilloso! digno de un cuento de Agatha Christie, los paisajes magníficos de Rusia, Alemania y Francia en el final del siglo XIX.

Pero se viene la guerra y las bombas y los campos de concentración. Huyendo del horror nazi prefiero ir directo hasta mi siglo y me despierto una mañana en mi cama de infancia: la cortina se mueve apenas con la brisa del verano en la ventana semiabierta que da al jardín de la casa en mi país natal; y antes de que se abran mis ojos, siento en mi mejilla el beso dulce y tierno de mi mamá anunciando un nuevo día.

Voyage dans le passé

J'ai rêvé d'un voyage dans le passé. J'étais assise dans une grotte et je discutais avec des femmes du Cro-Magnon dans le Paléolithique. Les hommes étaient partis à la chasse et elles me racontaient leur mode de vie, très différent à celui que j'imaginai. Étant très actives et indépendantes, elles plantaient leurs herbes pour manger, protégeaient leurs enfants des éventuels dangers et quelques-unes étaient artistes et laissaient ses traces sur les murs des grottes avant de partir. Je continuais mon voyage et en sautant quelques siècles, je me suis retrouvée à Jérusalem, où j'ai pu percevoir à Jésus. Bien entouré de monde, j'ai entendu sa voix aigüe (je la croyais grave) et ses vêtements étaient colorés (pas de tunique blanche) Mon voyage continuait, (je n'ai pas voulu rester jusqu'à la fin) et je me trouve à Rouen, presque en face de Jeanne d'Arc pour arriver juste à son dernier soupir dans le bûcher qui mettait fin à sa vie d'aventure et de courage. Sainte femme ! Qui a donné son prénom à plusieurs femmes de ma famille du côté français. Je n'ai pas voulu suivre mon trajet dans cette époque d'épidémies, chasse aux sorcières, cas de rages, fièvre jaune, des guerres et de condamnés, et c'est ainsi que je me retrouve commodément installé à l'Orient Express qui passait à ce moment près d'Istanbul. J'étais ébahi par le paysage merveilleux qui défilait sous mes yeux. Je suis restée là pour un moment, le temps de traverser la Russie, l'Allemagne et finir en France à la fin du siècle XIX. La Grande Guerre approchait, suivi de la Deuxième Guerre Mondiale avec son lot de bombes, camps de concentration, morts et horreurs nazies. Alors je prends la fuite jusqu'à mon siècle et je me réveille dans mon lit d'enfance. Les rideaux bougent à peine dans la fenêtre semi-ouverte qui donne au jardin. Juste avant d'ouvrir mes yeux, je sens le doux baiser de ma mère annonçant un nouveau jour.

Me olvido

Me olvidé de lo que quería escribir.

Me olvido de las cosas seguidas. ¿ Que estaba por hacer?

Me olvido de los nombres de las personas que cruzo o de las citas a veces y de los eventos a los que hubiese querido participar. ¡ Todo pasa tan rápido hoy día!

Me pregunto que me pasa: ¿ es la edad, el stress, la acumulacion de tareas?

Sea lo que sea, sigo escribiendo para no olvidarme de mi vida.

J'ai oublié

J'ai oublié ce que j'allais écrire.

J'oublie souvent les choses, qu'est-ce que j'allais faire l'instant même ? J'oublie les noms et les prénoms, les rendez-vous parfois.

Les événements aux lesquelles je voulais assister, tout va si vite !

Je me demande ce qui m'arrive ; c'est peut-être l'âge, le stress, l'accumulation des tâches ?

Quoi que ce soit, j'écris pour ne pas oublier ma vie.

En mi país de origen no existe la nieve...

Todo es blanco

Caminando por la calle el paisaje me deslumbra; todo blanco. La calle es blanca, tan blanca que no se distingue la vereda, los techos de las casas son blancos, indefiniendo las propiedades que se volvieron todas del mismo tono, los autos perdieron su color bajo un inmenso tapiz blanco, el cielo de cerca y de lejos se volvió blanco, así como los árboles desde el tronco a la copa, altos y bajos, predominantemente blancos. Pasa un gato por detrás de una puerta blanca ésta también y apenas lo distingo-sorprendentemente blanco-.

Solo mi sombra bien envuelta en mi abrigo de invierno negro y calzada de mis botas del mismo color contrastan en el inmenso universo blanco en el que me veo sumergida desde que pongo los pies afuera.

¡Qué belleza la nieve recordándome el encanto y el esplendor del invierno por estos lares...Blanco!

Dans mon pays d'origine, la neige n'existe pas :

Tout est blanc

En marchant dans la rue, je suis ébahi par le paysage, tout blanc.

La rue est devenue blanche, je ne peux pas savoir si je marche sur la rue ou sur le trottoir tant que la neige couvre le sol. Les toits des maisons sont blancs, ils me semblent tous pareils, les voitures ont perdu leurs couleurs, elles sont toutes blanches, le ciel est blanc ainsi que les arbres du tronc au sommet, c'est le blanc qui prédomine.

Je croise un chat blanc qui se cache derrière une porte blanche, j'ai peine à le percevoir.

Seulement mon ombre noir contraste avec cet immense univers blanc dans lequel je suis submergée dès que je mets mon pied dehors.

Quelle beauté toute cette neige qui me rappelle la splendeur de l'hiver: blanc!

En mi celular

Me despierto y el entorno me parece familiar, luminoso y al mismo tiempo muy diferente al cotidiano; ¡estoy dentro de mi celular!

Empiezo a caminar y un estridente ¡bip ! me hace sobresaltar, avanzo dos pasos y dos sonidos similares me hacen perder el equilibrio ésta vez: un whatsapp y dos messengers!

El camino muy iluminado ya de por si està lleno de obstáculos, La aplicación de la meteorología me intercepta el paso y me asusta un poco atravesar por allí; anuncia nieve con mezcla de granizo y lluvia al terminar el día, típico de Montréal donde mi celular tiene su sede. Hago un rodeo por el 'transit' que me indica el próximo autobús, pero desde acá temo que no llego a alcanzarlo, entonces, qué hago? Tal vez me pueda entretener un rato jugando en el game Center o mirando una película, en 'videos'; calculando los resultados de la bolsa o comprando alguna cosa en el APP Store...No! Acabo de recordar que **todas** esas aplicaciones las tengo cerradas.

Lo único que puedo hacer es mirar algunas fotos. De repente siento que caigo al vacío y me levanto en una playa de Cuba ¡Es mi fondo de pantalla! ¡Maravilloso! Acá me quedo...por la eternidad .

Dans mon cellulaire

Je me réveille dans un entourage très illuminé et familier, mais différent à celui de tous les jours. Je suis dans mon cellulaire ! Je commence à marcher et un strident “BIP !” me fait sursauter. Je continue à avancer et encore des sons similaires me font presque tomber ; un Whats-app et deux Messenger ! Le chemin brillant de lumière est plein d’obstacles. L’application “Météo” me fait peur et j’hésite de traverser par-là : Elle annonce de la neige avec de la poudrerie et du verglas pour finir la journée, typique à Montréal, où j’habite. Je fais un détour jusqu’à “Transit” pour vérifier le prochain trajet du bus, mais je n’arrive pas à temps. Alors qu’est-ce que je peux faire ? Peut-être passer du temps à jouer dans le “Game Center” ou regarder un film dans “Vidéos” ; calculer les résultats dans la “Bourse” ou même acheter de quoi dans “APP Store”...oups ! Toutes ces applications sont fermées. La seule chose qui me reste à faire c’est de regarder des photos. Tout à coup je tombe dans le vide et je me retrouve dans une plage en Cuba. C’est mon fond d’écran ! Merveilleux ! Je reste ici... pour l’éternité.

El invierno representa siempre un desafío;

Caminando sobre el hielo

Este invierno en Montréal y un poco por todos lados en Québec caminamos sobre hielo.

El primer día que cayó hielo sobre la ciudad, salgo desprevenida y entro inmediatamente para ponerme las botas con pinchos en la suela ya anticipando lo arduo que va a ser mi caminata hasta la parada del ómnibus. Y así fue, paso a paso logré llegar para perderlo, evidentemente tardé mucho tiempo. Dos meses después, salgo a la misma hora, pero esta vez sin picos en mis botas, ya acostumbrada a la calle siempre congelada.

Reflexiono en el increíble poder de adaptación del ser humano, quien con un poco de entrenamiento y resiliencia se adapta a muchas cosas en esta vida y, sobre todo: ¡a caminar sobre el hielo!

L'hiver c'est toujours un défi

On marche sur la glace

Et oui ! à Montréal et un peu partout au Québec on marche sur la glace cet hiver.

La première journée de verglas sur le trottoir : je sors et je rentre aussitôt chez moi pour mettre mes crampons, paniquée de devoir sortir ainsi pour marcher jusqu'à l'arrêt du bus. Un pas à la fois, je suis arrivée, pour le manquer évidemment, j'ai pris trop de temps...

Presque deux mois plus tard, je sors à l'heure mais, j'oublie la rue qui est toujours aussi glacée qu'au début de la saison et je marche naturellement, comme si j'étais en été, je ne mets pas mes crampons. Un oubli ? Pas vraiment ! Je me suis tellement habituée à marcher comme ça que mes bottes presque lisses suffisent.

Une fois de plus je pense à l'être humain et à son merveilleux pouvoir d'adaptation !

Se cruzaron dos anfibios en la tierra del trópico y comenzaron una sorprendente charla:

Conversación entre una rana y un sapo

-Rana: Croac (Hola)

-Sapo: Croap crup (Buen día)

-R: ¿Ha visto hasta donde estamos llegando con la incongruencia de los humanos?

-S: ¡Si! ¡este calor inaguantable, como 10 °C más que un par de años atrás!

-R: ¡Muy cierto, ya ni en el pantano me puedo refrescar!

-S: ¿Y el tiempo que han puesto en comprender como funcionan sus propios cuerpos?

-R: ¡Siglos! Recién ahora caen en cuenta que el cuerpo y el espíritu no se disocian, más bien se asocian...

-S: ¡Todavía que tienen la suerte de poseer los dos!

-R: ¡Y todavía se enferman y creen que después de los 50 años ya casi termina la salud e inventan toda clase de enfermedades!

-S: ¡Tontos! ¡Les falta unos siglos más antes de comprender que la cura la tienen dentro suyo!

-R: ¡Exacto! ¡Alimentación, meditación y movimiento, y decir que lo sabe hasta una rana!

-S: Espero que les alcance el tiempo... ¡Yo me voy a tratar de escapar de este calor por un rato, se ve bastante fresco el lago!

-R: ¡Hasta la vista entonces! Me quedo en el pantano.

*Deux amphibiens se croisent en chemin et commencent une
surprenante discussion*

Conversations entre une grenouille et un crapaud

G: Croac (Bonjour)

C: Crop-Crup (Salut)

-G: Avez-vous remarqué jusqu'où on est en train d'arriver avec le manque de discernement des humains?

-C: Oui ! Cette chaleur épouvantable ! 10°C de plus que les années précédentes !

-G: Certain! Même l'eau du marais devient trop chaude.

-C : Et savez-vous combien de temps ça leur a pris de comprendre comment fonctionne leur propre corps ?

-G: Jusqu'à aujourd'hui ils ne comprennent pas trop! Par exemple, que le corps et l'esprit ne font qu'un !

-C: En plus! Et dire qu'ils ont la chance d'avoir les deux!

-G: Oui, c'est ainsi qu'ils réussissent à tomber malades et il y en a plusieurs qui pensent qu'après 50 ans de vie tout est presque fini!

-C: Ils sont sots ces humains, ils n'ont pas compris que la guérison provient de l'intérieur d'eux-mêmes.

-G: C'est exact! Une bonne alimentation, de l'exercice et de la méditation, même une grenouille peut le savoir !

-C: J'espère qu'ils auront assez de temps.. Bon ! Je vais me rafraîchir au lac, en espérant que l'eau soit assez froide.

-G: À bientôt! Moi, je reste dans le marais.

Signos

Ese pájaro que planea en el ángulo de la ventana del gimnasio donde estoy practicando mi yoga.

Me concentro en mi ejercicio y vuelvo a mirar hacia afuera.

Sigue volando en el cielo celeste, casi blanco visto desde adentro, pasa justo al alcance de mi vista, ondula sus alas suavemente y vuela, vuela.

Que fantástica esa libertad entre el cielo y la tierra, el aire sereno y límpido que acompaña en ese momento.

¡Pienso que ya se va a buscar otros horizontes, pero no! Cuando vuelvo a dirigir mi vista hacia el vidrio, sigue allí, volando casi en círculos para que yo lo vea, Insistiendo, es como si quisiera comunicarme algo...

No será mi madre? ☆

El día en que falleció mi padre, mi hija me regaló una planta con una flor.

La transplanté en el canterito delante de la puerta de mi sala para verla siempre.

La flor se secó al mes y casi al año; exactamente el día de mi cumpleaños volvió a nacer y asimismo un año después.

Ya hace tres años que mi padre desapareció y la flor continúa apareciendo en mayo, como si nada, en la semana de mi cumpleaños... ¿Será un signo?

En todo caso ... siento que están conmigo.

Signes

Cet oiseau qui plane près de la fenêtre du gymnase où je suis en train de faire mon cours de yoga.

Je me concentre dans mes mouvements par un moment et je regarde encore dehors.

L'oiseau continue à survoler en faisant de petits cercles, comme s'il voulait être vu.

Que c'est fantastique pouvoir déplier ses ailes ainsi et voler doucement en direction du vent dans le ciel bleu !

Je crois qu'il va disparaître bientôt en cherchant d'autres horizons, mais non ! Il continue à flâner tout près.

Dès que je regarde vers la fenêtre je l'aperçois : je sens qu'il veut communiquer avec moi, comme s'il voulait me dire quelque chose. Et si c'était ma mère ? ☆

La journée dans laquelle mon père est décédé, ma fille m'a apportée une plante avec une fleur.

Je l'ai planté dans la terre du jardin tout près de ma porte-patio pour pouvoir l'admirer et l'arroser tous les jours.

La fleur s'est séchée un mois après et l'année suivante elle a repoussé en mai, le même jour de ma fête. Curieusement, elle réapparaît à la même date, à chaque année. Et si c'était un signe ?

En tout cas, je sais qu'ils sont avec moi...

Imágenes

Se cruzan en mi pensamiento imágenes de un futuro mejor...

"Cuando pueda mudarme a una casa con más sol"

"Cuando trabajes vos y descanse yo"

"Cuando tenga más tiempo libre en mi jubilación"

Cuando tenga menos problemas, menos gastos, menos peso...
y de repente me asalta una duda; una inmensa duda: ¿Y si es
ahora que estoy viviendo los mejores tiempos de mi vida?

Des images

Surgissent dans ma tête des images d'un futur meilleur.

“Quand est-ce que je pourrai déménager dans une maison plus ensoleillée”

“Quand est-ce que mes enfants vont finir de grandir et que je vais moins me préoccuper ou m'occuper d'eux”

“Quand est-ce que je vais prendre ma retraite et me reposer plus”

“Quand est-ce que j'aurai plus d'argent et moins de dettes, moins de poids sur mes épaules...”

Tout à coup un immense doute m'assaille : Et si c'est maintenant que je suis en train de vivre les meilleurs moments de mon existence ?



Otros libros de la autora :

Autres livres du même auteur :

À la lisière du bonheur

MFR éditeur -2006

A la orilla de la aventura - 2018